

INTERVENANTS

Clarisse Baruch, Psychologue, Membre titulaire et Présidente de la Société Psychanalytique de Paris (SPP), Professeur Émérite de psychologie à Paris Nanterre,

Jean-Louis Baldacci, Psychiatre, Membre titulaire de la SPP, ancien Directeur du Centre de Consultations et de Traitements Psychanalytiques Jean Favreau (CCTP),

Xavier Bonnemaison, Psychiatre, Praticien Hospitalier, Chef de Service et Directeur Général de l'Association de Santé Mentale du 13^{ème} arrondissement de Paris (ASM13),

Emmanuelle Chervet, Psychiatre, Membre titulaire et Secrétaire Scientifique de la SPP,

Paul Denis, Psychiatre, Membre titulaire de la SPP, Ancien Directeur de la Revue Française de Psychanalyse.,

Charlotte Perrin-Costantino, Psychologue clinicienne, Membre adhérent de la SPP,

Bertrand Garnier, Psychiatre, Praticien Hospitalier, Chef de service du service de Psychiatrie générale CHS Sainte Anne, chef du Pôle 16^{ème} arrondissement de Paris,

Alain Gibeault, Psychologue clinicien, Docteur en Philosophie, Membre titulaire de la SPP, Ancien Directeur du CEJK (ASM13), Ancien Président de la FEP, Ancien Secrétaire Général de l'API,

Patrice Huerre, Pédopsychiatre des Hôpitaux, Psychanalyste, Coordinateur national de la pédopsychiatrie du groupe Clinéa Psychiatrie France,

Vassilis Kapsambelis, Psychiatre, Membre titulaire de la SPP, Directeur du Centre de Psychanalyse et de psychothérapie E. et J. Kestemberg de (ASM13),

Marie-Rose Moro, Pédopsychiatre et psychiatre d'adolescents, Professeur des Universités-Praticien Hospitalier, Chef de service de la Maison de Solenn (Cochin, AP-HP), Membre adhérent de la SPP,

Florence Quartier, Psychiatre, Membre formatrice de la Société Suisse de Psychanalyse, ancienne Présidente de la section « Psychanalyse en psychiatrie » de l'Association Mondiale de Psychiatrie,

Vincent Rebière, Psychiatre, Médecin Directeur du Centre Psychothérapique de la Velotte, Membre adhérent de la SPP,

Philippe Robert, Membre adhérent de la SPP, Membre titulaire de la Société Française de Psychothérapie Psychanalytique de Groupe (SFPPG), Professeur de Psychologie Clinique à l'Université de Paris,

Pascale de Sainte Marie, Psychiatre, Membre adhérent de la SPP, Ancien Directeur du Centre Psychothérapique de la Velotte.

Geneviève Welsh, Psychiatre, Membre adhérent de la SPP, psychanalyste au Centre de Psychanalyse et de Psychothérapie E. et J. Kestemberg.



Société Psychanalytique de Paris

COLLOQUE

« Entendre la folie »

Psychanalyse en psychiatrie

Organisé par **Paul Denis, Alain Gibeault et Geneviève Welsh**, en partenariat avec l'ASM13, les Presses Universitaires de France et la revue *Cliniques*, à partir de l'œuvre de **Paulette Letarte**

Samedi 29 février 2020 de 9h à 18h

ASIEM 6 rue Albert de Lapparent 75007 PARIS



Colloque ouvert aux professionnels et étudiants : psychiatrie, psychologie, psychanalyse

Inscription https://www.spp.asso.fr/wp-content/uploads/2019/11/Bulletin_inscription_Entendre_la_folie.pdf
ou alpage@spp.asso.fr

Formation continue 120€ - plein tarif 60€ - Aef 30€ - Infirmier, étudiants 15€ (joindre un justificatif)



PROGRAMME

9h00 Ouverture du colloque : Clarisse Baruch

9h15 Modérateur : Alain Gibeault

9h15-9h45 - *L'œuvre de Paulette Letarte* : Geneviève Welsh

9h45-10h15 - *Psychose, acte et représentation* : Paul Denis

10h15-10h45 Pause

10h45-12h30 - *Les 15-20 ans "psychotiques" face au « psy »* : Charlotte Costantino, Marie-Rose Moro et Philippe Robert.

Discussion avec la salle.

12h30-14h00 Déjeuner

14h Modérateur : Xavier Bonnemaison

14h-15h30 - *Le premier entretien avec un patient « psychotique »*.

Projection de l'enregistrement vidéo d'un premier entretien de Paulette Letarte.

Discussion en table ronde à partir de l'entretien : Pascale de Sainte-Marie, Vassilis Kapsambelis et Jean-Louis Baldacci.

Discussion avec la salle.

15h30-16h : Pause

16h Modérateur : Emmanuelle Chervet

16h-17h30 - *Psychanalyse et psychiatrie : leur synergie dans le traitement des psychoses*.

Deux dialogues :

Bertrand Garnier et Florence Quartier

Patrice Huerre et Vincent Rebière.

Discussion avec la salle.

17h30-18h : *Conclusions* : Paul Denis, Alain Gibeault et Geneviève Welsh

ARGUMENT

On ne naît pas psychothérapeute de psychotique, on le devient

Paulette Letarte

Tout psychiatre, qu'il le veuille ou non, exerce une forme de psychothérapie. Freud faisait remarquer que si le médecin cherchait à éviter la psychothérapie, le patient de son côté n'était pas du tout disposé à s'en passer. Toute situation psychiatrique implique un échange psychothérapeutique, celui-ci aura un effet, bénéfique ou négatif, mais jamais neutre. L'un des apports principaux de la psychanalyse est d'avoir développé profondément la compréhension de cette dimension relationnelle aussi bien du côté du patient — l'ensemble des phénomènes de « transfert » — que du côté du médecin : son « contre-transfert » mais aussi ses contre-attitudes, d'amour, de crainte ou de rejet par exemple.

La folie fait peur, la comprendre est s'en approcher. Tout un courant de la psychiatrie d'aujourd'hui s'est davantage organisé dans une perspective d'objectivation — de mise à distance — des troubles psychiques plutôt que dans celle de leur compréhension. La démarche médicale appliquée à la psychiatrie prévaut, négligeant la spécificité du trouble psychopathologique et la dimension relationnelle de leur survenue ou de leur déterminisme, ainsi et surtout que son importance essentielle dans toute entreprise thérapeutique.

Sans négliger les apports des neurosciences et de la psychopharmacologie, la psychanalyse d'aujourd'hui développe l'autre volet de l'exercice de la psychiatrie, c'est-à-dire celui de la compréhension, celui de la part de la causalité psychique dans les troubles présentés. Ni la psychiatrie ni la psychanalyse n'ont assez de pouvoir pour se passer l'une de l'autre. L'alliance entre psychiatrie et psychanalyse est indispensable.

Aborder la façon dont, subjectivement, les mouvements psychiques et affectifs douloureux ou pathologiques sont vécus est essentiel et conditionne la façon dont les traitements proposés seront acceptés et suivis. Et, en milieu institutionnel, percevoir ce que vivent ensemble le « patient » et l'équipe soignante qui s'occupe de lui est la condition nécessaire, même si elle n'est pas suffisante, à l'obtention des objectifs que l'on s'est fixé.

L'expérience des traitements psychanalytiques, heureux, de sujets « états limites » ou « psychotiques » montre qu'ils sont le fruit d'une synergie entre l'action d'un psychiatre et celle d'un psychanalyste. L'œuvre de Paulette Letarte est éloquent de ce point de vue.

Mais la formation à la psychanalyse développée dans les instituts de psychanalyse ne suffit pas, il faut « devenir psychothérapeute de psychotique » pour pouvoir assurer un cadre fiable, supporter dans la durée les vicissitudes d'une relation en général difficile, pour avancer, finalement vers le rétablissement d'une organisation psychique vivable ; soutenir patiemment le mouvement du patient qui sent en lui, disait Antonin Artaud, « ...la place à chercher d'une étoile jamais encore issue dans le vide du cœur ».

Paul Denis, Alain Gibeault et Geneviève Welsh